

Pour la suite du monde

Daphné Bédard

Number 94, Fall 2002

20 ans de patrimoine

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/16257ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bédard, D. (2002). Pour la suite du monde. *Continuité*, (94), 59–59.

POUR LA SUITE DU MONDE

Pour son 20^e anniversaire, le magazine *Continuité* a demandé à trois personnalités connues du grand public de partager leur amour du patrimoine. Regard sur des gens qui ont la richesse d'une collectivité à cœur.

par Daphné Bédard

YVES BEAUCHEMIN

On imagine aisément l'écrivain pensif, en quête d'inspiration, assis des heures durant dans sa demeure datant de 1910-1920. On le voit entouré de murs imprégnés du passé qui lui soufflent à l'oreille les *Émois d'un marchand de café* ou les aventures de *Juliette Pomerleau*.

Il y a maintenant plus de 25 ans qu'Yves Beauchemin a traversé le pont Jacques-Cartier pour s'installer dans le Vieux-Longueuil. Lui qui avait longtemps vécu sur le très animé Plateau Mont-Royal rêvait de grands espaces et de tranquillité pour sa première maison. « J'ai cru qu'en arrivant à Longueuil, ce serait la campagne »,

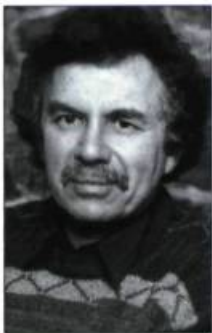


Photo: Jacques Grenier

raconte-t-il, sourire en coin. Il se retrouve plutôt dans une ville avec ses rues commerciales et sa circulation dense. « J'étais un peu déçu. Le quartier patrimonial du Vieux-Longueuil était abîmé. »

Le prix d'achat du spacieux semi-détaché de deux étages aux dehors de briques (25 000 \$) et la proximité du métro le convainquent tout de même d'y élire domicile. D'emblée, le romancier, qui souligne que son havre appartenait à des gens de la classe moyenne, se lance dans les rénovations. Les huit pièces de la maison ont conservé tout leur charme: plafonds hauts, vastes fenêtres, pièces lumineuses, riches moulures... « Heureusement, la maison n'avait pas été touchée par la fureur des années 1950. Il n'y avait pas de plafond suspendu et les boiseries étaient originales. » Par contre, la galerie d'inspiration victorienne, la fenestration et la toiture étaient à refaire. « J'ai dû mettre quatre ou cinq fois le prix d'achat en rénovations », avance-t-il.

À son arrivée dans le Vieux-Longueuil, les résidences sont souvent remplacées par des commerces. La conservation du patrimoine semble être le dernier souci des investisseurs. Aujourd'hui, la situation est renversée grâce notamment aux efforts de



Photo: coll. Yves Beauchemin

l'Association des résidents du Vieux-Longueuil, un organisme que l'écrivain a présidé jusqu'à l'année dernière. « À l'époque, le processus de destruction était bien enclenché. Après plusieurs années de lutte, on a réussi. Les nouvelles résidences s'intègrent beaucoup mieux au vieux bâti. Le combat pour que le Vieux-Longueuil demeure un quartier résidentiel est gagné, dit-il avec fierté. Le patrimoine, ça me touche au cœur! »

ANGÈLE COUTU



Photo: Stéphane Dumais

Angèle Coutu a marqué la télévision ces dernières années dans le rôle de la touchante et dynamique Mado du téléroman *Le Retour*. La comédienne n'a pas moins d'enthousiasme lorsqu'elle cause patrimoine. « J'ai eu un coup de foudre pour cet



Photo: coll. Angèle Coutu

immeuble », lance-t-elle en parlant du complexe quasi centenaire dans lequel elle vit depuis huit ans. Autre élément qui a fait

battre le cœur de celle qui s'implique dans les Œuvres du cardinal Léger: l'endroit a déjà abrité une clinique populaire dans les années 1950. « Elle s'appelait La goutte de lait, relate-t-elle. C'est intéressant de savoir qu'il y a eu un organisme à portée sociale à l'intérieur de cette bâtisse-là. » Situé dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, à Montréal, l'édifice a été mis en nomination, en 1996, pour le prix de la maison « Coup de cœur » de l'Opération patrimoine architectural de Montréal. Son enveloppe de briques et d'ardoises, ses longs balcons ainsi que ses pignons avaient séduit les jurés.